

Mythologie, Paris, 1627 - X [111] : D'Arion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[111\] : De Arione](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[111\] : De Arione](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[111\] : D'Arion](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 15 : D'Arion](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1084

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Arion](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024



le reste des hommes en quelque chose, tu as neantmoins Dieu qui te laisse de bien loing en arriere, & surmonte sans peine toutes les forces du monde vnies & iointes ensemble.

D'Arion.

OR afin que personne n'estimast que ses delicts peussent estre long temps cachez apres auoir commis quelque forfait & lascheté, les Anciens ont controuué la Fable d'Arion, pour nous apprendre que mesme les oyseaux du ciel, ou les bestes forestieres & champêtres; ou les poissons de la mer s'esleueront quelque iour en suffisant tesmoignage pour nous conuaincre de meschanceté, si les hommes ne veulent tesmoigner contre nous, ny deceler les vices ou les crimes des mal-faiçteurs, & secourir les gents de bien qui sont en peines; veu que Dieu tost ou tard venge & punit toute meschanceté.

D'Amphion.

Ainsi doncques Amphion fut à bon droit mis à mort par Apollon fils de Latone, pource qu'il se glorifioit trop de l'experiance qu'il auoit à bien iouïr du luth & en la musique. Car il tint quelques paroles iniurieuses contre Latone & ses enfans, disant qu'elle n'auoit rien de plus excellent que le reste des hommes, & que les enfans n'estoient que des lourdauds & des ignorans s'ils vouloient entrer au pair avec luy. Mais les Dieux qui haïssent à mort l'arrogance des humains, ne pouuans supporter cette temerité d'Amphion, le punirent comme nous auons escrit cy-deuant. Et pourtant si nous auons quelque grace singuliere ou prerogatiue par dessus les autres, il faut faire estat que ce bien-là ne nous vient sinon de la faueur & bonté de Dieu.

Des Halcyons.

Pareillement Ceyx mary d'Halcyon Roy des Trachyniens, pensant bien deuancer tous autres hommes en beauté de corps, en richesses, & noblesse, se fit atcroire qu'il n'auoit point son pareil au monde, ains quelque chose plus que d'humain: parquoy il se fit nommer Iupiter, & sa femme Iunon. Mais Dieu ne voulant laisser telle arrogance impunie, suscita vne horrible tourmente à Ceyx comme il voyageoit sur la mer, en laquelle il fut noyé. Par ce moyen il fit connoistre que la puissance de Dieu peut en moins de rien bouleuerfer les plus subtils qui pensent estre colloquez en tel grade qu'ils ne scauroient monter plus haut, & ne peuuent d'un courage rassis se contenter de leur condition.